DLP 19-9-94003663



Publication periodique

EDITION "GRANDES CULTURES"

ISSN 0757 4029

BULLETIN TECHNIQUE N° 15

26 MAI 1988

COLZA	: Surveillez l'Alternaria tant que le stade "grains colorés" n'est pas atteint.
TOURNESOL	: Populations de pucerons localement fortes. Encore des dégâts de Limaces sur semis tardifs.
BETTERAVES	: Renouveler le traitement aphicide.
BLES D'HIVER	: Attention à la Septoriose et à la Rouille jaune. Pluies courant floraison : gros risque de Fusariose de l'épi.

- COLZA -

Toutes les cultures de la région atteignent ou ont dépassé le stade G4 (10 premières siliques bosselées).

RAVAGEURS :

Très faible activité du **Charançon des siliques** depuis le début de formation des siliques, sauf sur quelques parcelles enclavées dans les bois. Le stade de sensibilité des cultures est actuellement dépassé.

Ne plus traiter contre ce ravageur. Un traitement spécifique était rarement justifié cette année.

Peu d'évolution des attaques de **Puceron cendré**. Le seuil de 2 colonies/m² n'a jamais été atteint à notre connaissance.

Les cultures au stade G4 deviennent beaucoup moins sensibles à ce ravageur.

MALADIES :

L'Alternaria est localement en progression dans les zones ayant subi des alternances d'orages et de réchauffements. Les premiers symptômes (taches noires à contours nets) sont quelquefois visibles sur haut des tiges et pédoncules des siliques. Ces mêmes symptômes sont actuellement observés en Eure et Loir.

Un traitement fongicide orienté contre cette maladie doit être envisagé si vous observez les premiers symptômes sur siliques avant le stade G5 (grains colorés). Sinon, l'impasse de traitement est possible sans risques.

Produits utilisables : ROVRAL 1 kg/ha, KIDAN 2 l/ha, CALIDAN 3 l/ha, SUMISCLEX L 1,5 l/ha.

Cas particulier : En cas de dégâts de grêle entamant profondément la paroi des siliques et en présence de symptômes d'Alternaria sur feuilles dans la parcelle (taches concentriques avec alternance de zones gris clair et gris foncé, existence d'un halo jaune autour des taches), un traitement efficace sur Alternaria est souhaitable pour faciliter la cicatrisation des siliques atteintes et éviter leur contamination.

Les premières taches de **Pseudocercosporella** sur siliques sont visibles sur parcelles mal protégées à la chute des premiers pétales. Sur siliques, cette maladie provoque des taches noirâtres à contours mal définis (présence de petits réseaux). Sur les vieilles taches, on note la présence d'un centre beige clair déprimé.

Abonnement annuel : 150 F   Cheque à l'ordre du Regisseur de Recettes   à envoyer à l'adresse ci-dessous.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, Rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX - Tél. (38) 86.36.24



ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret)

P29

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : A. SIMONIN - CPPAP N° 530 AD

● Des symptômes nets de **Cylindrosporiose** sur tiges et siliques sont visibles sur des parcelles de colza (notamment en variété Jet Neuf) insuffisamment protégées avant la chute des premiers pétales. Cette maladie provoque l'apparition de taches liégeuses craquelées, des déformations de siliques qui ne pourront plus se développer normalement.

➡ Les expérimentations menées les années passées montrent qu'à l'apparition des premiers symptômes de Pseudocercosporella ou de Cylindrosporiose sur siliques, les produits utilisables ne permettent plus un contrôle suffisant de ces maladies. Toutefois, si la parcelle doit être traitée contre l'Alternaria, apporter 500 g de BMC/ha en complément de l'iprodione.

- TOURNESOL -

Les cultures s'échelonnent du stade 4 à 5 paires de feuilles pour les cultures en avance au stade 2 paires de feuilles pour les cultures plus tardives.

RAVAGEURS :

● Sur cultures tardives, d'importants dégâts de **Limaces** sont actuellement visibles, en plus des dégâts habituels d'oiseaux ou de rongeurs (lapins, lièvres).

➡ Dès le début des attaques, épandre des appâts à base de métaldéhyde ou du MESUROL à 3 kg/ha.

● Suite à des vols importants constatés à la tour à aspiration de Fleury les Aubrais depuis 20 jours, les populations de **Pucerons du tournesol** (Brachycaudus helichrysii) sont en augmentation sensible sur les cultures. Une installation d'auxiliaires (mycoses, larves de syrphes, coccinelles, microhyménoptères) est actuellement constatée.

● La nuisibilité de ce ravageur est très difficile à démontrer sur tournesols développés (installation sur des cultures ayant dépassé le stade 5-6 paires de feuilles).

● Sur tournesols jeunes, sa nuisibilité est vraisemblablement plus importante, mais nous manquons de références dans ce type de situations.

➡ Sur parcelles très touchées à cette date (toutes les plantes atteintes, présence d'au moins 20 pucerons/plante, début de crispation des feuilles supérieures), un traitement rapide semble souhaitable avec un produit aphicide respectant la faune auxiliaire (PIRIMOR 0,25 kg/ha, SERK 1,5 l/ha).

➡ Sur parcelles peu attaquées à cette date, il est préférable d'attendre la fin des vols de pucerons ailés pour juger de l'efficacité des auxiliaires et pour décider d'une éventuelle intervention.

- POIS DE PRINTEMPS -

RAVAGEURS :

● Le vol du **Puceron vert** du pois reste très modéré et les cultures approchent le stade "boutons floraux dégagés". Les populations présentes sur les cultures sont quasiment inexistantes.

➡ Le risque d'un épidémie de Jaunisse apicale devient faible à cette date. Pas d'intervention aphicide à envisager dans l'immédiat.

● Toutes premières captures de **Tordeuse de pois** constatées au piège sexuel en Eure et Loir.

➡ Nous vous informerons, le moment venu, des dates de traitement souhaitables sur pois de semence, de conserve et sur protéagineux.

DEPERISSEMENTS :

● Les anomalies de végétation décelées sur certaines plantes (pois jaunes chétifs dépérissants, présence de symptômes rose-orangés dans les vaisseaux conducteurs de la tige, nanisme sans prolifération anarchique de bourgeons), qui vous ont été décrites dans le bulletin N° 13 du 5 Mai 1988, sont dues à une attaque de Fusariose vasculaire (**Fusarium oxysporum ssp redalens**). Quelquefois, sur ces plantes, vient s'ajouter une attaque de Botrytis cinerea (pourriture des tissus du bas de la tige, présence de petits sclérotes noirs) qui n'intervient qu'en tant que parasite secondaire.

➡ Aucun traitement en végétation ne peut enrayer cette attaque, qui peut avoir pour origine un retour trop fréquent du pois sur la même parcelle ou un état sanitaire non satisfaisant des semences utilisées.

- LENTILLES -

Les cultures les plus en avance du Berry atteignent le stade 9 à 10 feuilles vraies étalées sur la tige principale.

RAVAGEURS :

● Le stade de début de sensibilité de la culture à la **Cécidomyie des fleurs** commence dès maintenant pour les cultures les plus en avance.

➡ Traitement à effectuer dès le stade "10 feuilles étalées sur la tige principale", avec DECIS CE 0,3 l/ha ou SUMICIDIN 10 0,5 l/ha ou produits équivalents.

- BETTERAVES A SUCRE -

PUCERONS :

● Intensification des vols de puceron vert (Myzus persicae), mais aussi du puceron noir (Aphis fabae) au cours de la semaine dernière.

➡ Il est souhaitable de renouveler la protection aphicide préconisée dans le bulletin N° 12 du 28 Avril 1988.

- MAIS, COLZA, BETTERAVES, LIN -

DESHERBAGE :

Une nouvelle spécialité antidicotylédone de post-levée vient d'être homologuée sur ces cultures : LONTRYX 200 dosant 200 g de clopyralid/l. Ce produit, efficace sur chardons, matricaires, gesses, laiterons, ombellifères, repousses de tournesol et de luzerne, est utilisable sur maïs, colza, betteraves à la dose de 0,6 l + 3 l d'huile et sur lin à la dose de 0,6 l + 1 l d'huile.

- MAIS -

DESHERBAGE :

Par rapport au dépliant AGPM-SPV joint au bulletin N° 9 du 7 Avril 1988, une nouvelle spécialité de désherbage de post-levée du maïs vient d'être homologuée : TRISTAR, dosant 21 % d'alachlore, 10 % d'atrazine et 12,5 % de pyridate. Ce produit s'utilise en un seul passage en post-levée du maïs, à la dose de 8 kg/ha. Il est efficace sur dicotylédones, y compris résistantes à l'atrazine, quel que soit leur stade et celui du maïs. Il est, d'autre part, efficace sur graminées estivales de la levée au stade 1-2 feuilles de celles-ci.

- BLES ET BLES DURS D'HIVER -

Les cultures s'échelonnent du stade début défloraison pour les plus précoces d'entre elles au stade gaine fendue pour les cultures tardives.

MALADIES :

● **La Septoriose** est de plus en plus souvent signalée sur 2è feuille, surtout sur les parcelles n'ayant pu recevoir le traitement épiaison en temps voulu la semaine dernière pour cause d'intempéries.

● **La Rouille jaune** est rencontrée sur la plupart des parcelles de Thésée, Récital et Cando de la moitié Nord de notre région (Eure et Loir, Loiret, Loir et Cher). Elle n'est plus rare dans les autres départements. Les conditions climatiques actuelles lui sont toujours favorables.

● **La Rouille brune** est en évolution lente en raison du climat frais et des traitements pratiqués. Cependant, une évolution tardive n'est pas à exclure en cas de réchauffement brutal du climat, car l'inoculum de base est présent sur de nombreuses parcelles.

● **L'Oïdium** est très inégalement réparti selon les variétés et les localisations de parcelles. Totalement absent de bon nombre de parcelles, il est fortement présent dans quelques situations particulières (parcelles à microclimat humide de variétés Pernel, Camp Rémy, Festival...).

● **La Fusariose** ne provoque pas encore de symptômes visibles sur épis en raison du temps d'incubation nécessaire. Cependant, elle semble visible sur gaines supérieures dans quelques parcelles de blé dur (diagnostic visuel en cours de confirmation au laboratoire) et les conditions climatiques de la semaine passée ont pu permettre les premières contaminations sur épis pour les parcelles en cours d'anthèse (floraison) à cette époque.

CONDUITE A TENIR :

● **Parcelles totalement épiées** :

➡ Un traitement polyvalent efficace sur Septorioses et Rouilles a dû être appliqué la semaine passée. Sinon, il est grand temps de le réaliser.

P30

● **Parcelles approchant actuellement de l'épiaison** :

➡ Effectuer le traitement épiaison dès le stade 50 à 80 % des épis sortis, avec un produit complet performant sur Septorioses et Rouilles.

CAS PARTICULIERS :

Sur parcelles de Thésée, Cando et Récital n'ayant pas reçu d'anti-rouille spécifique à l'épiaison, en raison de la progression constatée de la **Rouille jaune** et des conditions climatiques actuelles qui lui restent favorables, il est conseillé de réintervenir sans retard avec un produit efficace, surtout en présence d'un foyer sur la parcelle.

La Fusariose de l'épi est redoutable si des pluies ou une irrigation surviennent pendant la floraison, et plus particulièrement sur blés durs ou variétés de blé tendre à paille courte. En cas d'humectation prolongée de la végétation entre l'épiaison et la défloraison totale, une intervention spécifique peut être tentée **en curatif dans les 3 jours suivant la pluie contaminatrice**, en priorité sur les cultures les plus exposées (blés durs), avec des produits apportant l'équivalent de 300 g de carbendazime/ha ou avec TILT C, TILT SP, IMPACT RM ou T, BAYFIDAN D ou 3D, SPORTAK PF ou MZ, CORVET CM ou CORBEL Triple (les références manquent pour les nouveaux produits).
L'efficacité de ces produits ne sera pas supérieure à 50 %, mais peut permettre de limiter les dégâts en cas de floraison en conditions pluvieuses.

RAVAGEURS :

● **La Tordeuse des céréales** a nettement dépassé le stade "premiers pincements".

➡ Dans les parcelles concernées par ce ravageur et non traitées selon l'avis du 10 Mai, l'efficacité des produits utilisables ne sera plus optimale à cette date et des sectionnements de tiges seront certainement visibles dans quelques jours sur céréales de printemps.

● Quelques colonies de **pucerons** sont visibles sur feuilles supérieures et épis dans les parcelles précoces. Cependant, la situation n'est pas alarmante pour l'instant et le seuil d'intervention (**1 épi sur 2 colonisé par au moins 1 puceron**) n'est encore jamais atteint.
D'autre part, de nombreux auxiliaires sont en cours d'installation et en particulier des mycoses. Une régression naturelle rapide des populations est possible.

➡ Surveillez vos parcelles et traitez uniquement si nécessaire avec un produit homologué pour cet usage (voir dépliant vert ITCF-SPV joint au bulletin N° 6 du 18 Mars 1988).

● Conditions climatiques actuelles défavorables à l'activité des **Cécidomyies de l'épi**.

* * * * *